# L’expert communautaire Alex Verkade s’entretient avec la chercheuse Christie Wall :

Christie : Comment avez-vous fini par vous impliquer dans le projet « L’histoire en tête »?

Alex : Je me suis impliqué parce que Megan me l’a demandé. (*Rires.*) Megan et moi… Vous savez, j’ai participé au film de la société MPA. Megan, en quelque sorte, a aimé ce qu’elle a vu sur John et moi dans le film. Elle m’a alors demandé si je voulais faire partie de ce projet et elle a adopté mon idée de réaliser une vidéo pour Unity.

Je ne sais pas exactement ce qui a poussé Megan à me demander de faire partie de ce projet. Elle a dit que c’était parce que j’étais plutôt doué avec les mots. (*Rires.*)

Je suis allé à la première réunion.

Christie : Qu’est-ce qui vous a donné envie de dire oui?

Alex : La curiosité. L’argent. (*Rires.*) J’ai aussi aimé l’idée de travailler sur quelque chose avec Megan. Je vous adore vous, Megan, Kelsey et le reste de l’équipe. Et je me suis dit, pourquoi pas? Je vais juste y aller. Et tout d’un coup, j’ai remarqué qu’il y avait d’autres personnes intéressantes avec des projets là-bas.

Christie : Qu’espérez-vous tirer de votre participation à ce projet et de la réalisation de ce documentaire?

Alex : J’espère que les étudiants verront qu’il existe d’autres façons de faire. Qu’il est possible d’avoir des organisations dirigées par les utilisateurs eux-mêmes et que les consommateurs en santé mentale *peuvent* contribuer à améliorer leur situation. J’espère qu’ils entendront ce message. J’espère aussi qu’ils comprendront qu’avec de l’aide, les consommateurs peuvent prendre soin d’eux-mêmes et gérer leurs propres programmes de logement. Avec de l’aide. Ce n’est pas parfait, mais c’est le modèle que j’essaie de répandre.

Christie : Parlez-moi de votre participation au projet…

Alex : Oui. J’ai été vraiment impressionné par certains des membres du projet et par les projets qu’ils réalisaient. C’est la raison pour laquelle j’ai continué de m’impliquer.

Vous savez, en tant que bénévole, j’ai récemment passé beaucoup de temps avec des gens qui ne sont pas trop intéressants. Des personnes qui disent « Fais ça pour moi. Fais ça pour moi. Fais ça pour moi. Tu n’as pas fait assez pour moi ». Par contre, ici j’entre dans un environnement où tout le monde dit : « Je veux le faire! Je veux le faire! ». Voyez-vous? Ils disent : « Aidez-moi à faire ça! Aidez-moi à faire ça! ». Je pense que c’est la raison pour laquelle je suis là.

Je pense qu’une des choses que nous voulons montrer est que les consommateurs *peuvent* contribuer à améliorer leur propre vie.

Christie : Est-ce qu’il s’agit de l’esprit des consommateurs et des survivants qui se réunissent pour…

Alex : Pour accomplir quelque chose. Et l’autre chose que j’apprécie, c’est que les responsables n’ont pas essayé de nous imposer leurs idées. Le remue-méninges était intéressant et c’était une véritable facilitation qui a permis aux choses de se produire. Qui les a aidées à se produire. Mais sans contrôler ce qui se passait.

Je pense aussi que le nombre de jeunes impliqués était génial. Ils ne sont pas encore cyniques, car leurs expériences ne sont pas aussi atroces que les nôtres. Je veux dire, bien que le système de santé mentale soit actuellement mauvais, il l’était encore plus au milieu des années 1970.

Christie : Donc, en plus de ce que vous avez déjà dit à propos des défis du film et des heures passées à le perfectionner, y avait-il d’autres défis à relever pour participer au projet? Que ce soit relié à la réalisation du film ou au fait de travailler avec des chercheurs universitaires?

Alex : Non, pas vraiment. Je pense que je suis arrivé avec l’idée que je ne sais pas… Je me suis juste dit « bon sang! Ils mettent leurs pantalons tout comme moi : une jambe à la fois ». Bien sûr, j’étais impressionné par Megan et Lanny. Ils m’impressionnent toujours. Mais ils sont très gentils. Ils ne m’ont jamais fait sentir leur supériorité intellectuelle. Après tout, Megan a un doctorat en histoire et Lanny a des diplômes, j’en suis sûr.

Christie : Y avait-il d’autres aspects du projet qui, selon vous, étaient bien exécutés ou qui vous ont aidé à vous impliquer?

Alex : Je pense que ce qui a bien fonctionné c’est que tout le monde a eu la chance de contribuer. Je pense que tout le monde a été respecté. Tout a été fait de manière respectueuse. Je n’ai jamais été témoin de disputes. Tout le monde a été poliment entendu. Je pense que cela m’a vraiment beaucoup aidé. Cela m’a aussi aidé à être un peu plus réceptif aux idées des autres au sein de « Unity Housing ».

Donc, cela m’a aidé à comprendre qu’il y a une autre façon de faire. Je tente toujours de mieux maîtriser ma colère puisqu’il y a des gens difficiles chez « Unity Housing ». Cela m’a permis d’apprendre à mieux gérer certaines personnalités.

La meilleure chose que ce projet m’a apportée est d’améliorer mon estime personnelle puisque j’ai eu la chance de participer à quelque chose. Depuis très longtemps, je ne faisais que m’impliquer au niveau technique chez « Unity Housing ». Je m’occupais de réparer les ordinateurs et d’écrire le bulletin d’information. Ce projet m’a donc permis d’écouter à nouveau les idées des gens.

Christie : C’est génial! Y a-t-il d’autres choses que nous devrions savoir au sujet du projet ou de votre expérience?

Alex : Tout ce que je peux dire, c’est que c’était un honneur d’en faire partie.

Christie : Nous avons été honorés de votre participation. Votre vidéo est fantastique.